

Un symposium qui suscite la réflexion



L'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM) a récemment organisé son premier MedEd-Symposium consacré aux perspectives de la formation médicale (cf. page 1557 de ce numéro du Bulletin des médecins suisses). Près de deux cents participants ont saisi cette occasion pour réfléchir aux enjeux et défis de la formation

médicale ainsi qu'à leurs conséquences. Les structures des établissements de formation postgraduée, les méthodes dans de nombreuses disciplines spécialisées et les conditions-cadres de la santé publique sont en pleine mutation et vont continuer de changer. Les responsables sont de facto face à la mission suivante: ne pas attendre d'avoir la corde autour du cou pour adopter les mesures nécessaires mais analyser dès à présent les évolutions qui se précisent et réagir en conséquence.

Les exposés et les séminaires de cette journée se sont penchés sur différents points forts et ils ont mis en exergue des chantiers plus ou moins importants:

- De nombreux hôpitaux ont à cœur de former des spécialistes, ils en reconnaissent l'immense signification pour la médecine de demain et sont disposés à apporter leur pierre à l'édifice. Malheureusement, ce n'est pas le cas dans toutes les institutions. Ici ou là, on entend dire que la vie serait plus simple sans médecins en formation et que la clinique serait plus efficace (une vision à très court terme, selon l'auteur).

La formation postgraduée est essentielle. Son financement doit être garanti.

- Au quotidien, à l'hôpital, le financement de la formation postgraduée, jugé insuffisant, vient s'ajouter à une certaine lassitude liée aux obligations administratives et à la pression économique. Les différences cantonales en matière de financement et la convention relative aux compensations intercantionales – qui n'a pas encore abouti – provoquent une forte incompréhension.
- Dans les secteurs hospitalier et ambulatoire, les structures évoluent à grand pas. A côté des cliniques et des unités ambulatoires spécialisées traditionnelles se développent de nouveaux centres ou domaines organisationnels regroupant souvent plusieurs disciplines (par ex.: centres vasculaires ou centres dédiés à la colonne vertébrale). Si la planification de ce genre de projet doit tenir compte des exi-

gences posées par la formation postgraduée, nous devons, pour notre part, répondre à ces évolutions par une réglementation adéquate de la formation et ne pas empêcher la création de projets innovants.

La formation postgraduée doit rester au cœur de notre activité malgré les obligations bureaucratiques et administratives qu'elle implique.

- Comment réussir à ce que demain le nombre adéquat de spécialistes des différentes disciplines pratiquent au bon moment et au bon endroit et comment les y préparer correctement dans le cadre de leur formation postgraduée? Cette question complexe résonne de plus en plus fort du côté de nos représentants politiques et de l'administration sanitaire. La réponse ne viendra certainement pas d'un quelconque instrument rigide de régulation ou de planification. L'estimation du besoin sur six ans et plus ne peut être qu'approximative en regard d'une offre médicale déterminée et de l'évolution observée en matière de modèles de travail, de méthodes médicales et d'image de la profession. Dès lors, l'influence à exercer sur le système devrait être très flexible, transparente et conçue sur la base d'un système d'incitatifs.
- La littérature spécialisée nous livre régulièrement de nouvelles abréviations pour lesquelles s'il s'agit d'évaluer si elles cachent un mirage journalistique ou un terme technique décrivant une évolution sérieuse qui mérite l'intérêt. Je pense notamment à EPA et CPD. La première, pour «entrusted professional activity», signifie une rectification de la définition des objectifs de formation en vue d'intégrer une description des compétences. La seconde, pour «continuing professional development», désigne l'ouverture de la formation continue à un processus progressif de tous les aspects de la personnalité du médecin sur toute une vie.

Peut-être qu'un nième MedEd-Symposium apportera un jour des réponses concluantes et réjouissantes aux questions d'aujourd'hui. Cependant, il ne fait aucun doute que de nouveaux défis pointeront à l'horizon. Car, comme le disait si bien Osler: «The philosophies of one age have become the absurdities of the next, and the foolishness of yesterday has become the wisdom of tomorrow.»

*Dr Werner Bauer,
président de l'Institut suisse pour la formation
médicale postgraduée et continue (ISFM)*